

NOTES SUR L'INTERVENTION DE PATRICK BIROCHEAU :

- Le capitaneat demande une remise en question permanente.
- Le capitaine doit se fixer une ligne de conduite (une philosophie) ; avoir ses règles de base et faire preuve d'adaptation (et d'humilité).
- Le capitaine doit être capable de bien s'adapter en permanence. Il peut apporter des informations technico-tactiques ainsi que de l'enthousiasme et de la sérénité.

Par la suite, P. Birocheau décompose la tâche du capitaine en 3 parties :

- ? *L'avant match* :
- si joueur jeune, en formation, il faut l'éduquer, qu'il est son rituel.
 - faire des références à l'histoire mais uniquement positif.
 - consignes : claires, précises, en fonction de l'adversaire. Attention de ne pas partir sur une seule piste, toujours avoir une certaine variété.
 - ne pas parler de technique, sauf cas extrême.
 - insister sur la notion de concentration d'avant match (à éduquer).
- Le coach doit montrer de la sécurité et non pas de la fébrilité.
C'est une habitude éducative.

- ? *Pendant le match* :- faciliter la tâche du joueur sur les 3 contraintes : émotionnelles, tactique, environnement (arbitre, ...).
- observer les **comportements**, pas que la technique et la tactique
 - **éduquer** le joueur sur **l'analyse de l'adversaire** pendant le match.
 - pendant la 1^{re} d'interet : s'adapter au joueur, le laisser souffler, ... être un **régulateur**.

- ? Le temps mort :
- se mettre d'accord avant le match avec le joueur
 - conforter le joueur sur un choix.
 - casser les séries, et remettre du positif au max.
 - pas de vraies règles, vient relation joueur-entraîneur.

L'entraîneur doit être dans un état émotionnel souvent à l'inverse de celui du joueur.

- ? *L'après match* :
- ne pas « sauter » sur le joueur, sauf si comportement extrême.
 - être positif, surtout si autres matchs derrière.
 - dédramatiser

Ainsi l'intervention de P. Birocheau peut se résumer en **3 grandes règles** :

- La seule chose importante est **le joueur**. Le coach doit savoir mettre son ego de côté (humilité).
- Le coach doit être **positif**, quelqu'un sur qui on peut se reposer.
- Le coach doit être **un guide**, un conseiller

Et surtout dans **4 grandes notions**, qui doivent composer le coach :

- o **La confiance**, du joueur à son coach et réciproquement.
- o **Le respect**.
- o **La connaissance**, être une source d'information, une mémoire par rapport à l'adversaire.
- o **La compréhension**

Contrairement à l'intervention de P. Birocheau, celles des intervenants étrangers étaient plus axées sur la notion anglaise « coaching », c'est dire la combinaison des 2 pôles d'entraîneur et de capitaine.

NOTES SUR L'INTERVENTION DE GU YU FENG :

Dans un premier temps G.Y. Feng nous a exposé son parcours dans l'école chinoise, tout en nous exposant les différentes étapes pour arriver au centre national de l'équipe de Chine.

Ce parcours se découpe en 4 étapes principales :

- école normale (Primaire).
- école des sports (2h/jour et 6 x/sem.).
- centre Pékin (2 entraînements/ jours ; joueur quasi professionnel ; Ecole 3 ½ journée max/sem.).
- centre Chine.

- Au centre Pékin :
- le mercredi soir : soirée repos (sortie ciné, ...)
 - le samedi matin : compétition interne ou avec club voisin.
 - le samedi après midi : réunion sur différents thèmes (historique ; nouveauté technique ; prépare les tactiques contre les adversaires).
 - début novembre : 3 mois sans compétition (stage d'hiver). Les joueurs font leur programme d'entraînement avec le coach.
 - les groupes d'entraînements : 3/4 joueurs pour 1 coach.
 - 2 bilans/sem. pour dire ce qui était + et - dans l'entraînement.

Il finit en tirant les points positifs et négatifs de cette méthode :

- Positifs :
- beaucoup de temps pour l'entraînement.
 - un entraîneur toujours prêt de soi.
 - séparer les groupes (programme plus individualisé).
 - noter toutes ces impressions à chaque entraînement (TK, sentiments, ...).
 - discuter des orientations dans le jeu (style de jeu) vers 15-16 ans.
 - émulation du groupe.
- Négatifs :
- entraînement trop long, problème de motivation.
 - très peu de compétition.

Il fait ensuite la distinction entre l'entraîneur et le capitaine .

L'entraîneur s'occupe de la technique, tactique et concentration des joueurs.

Le capitaine doit observer le psychologique ; « vivre le match avec le joueur », jouer à sa place, pour réagir à sa place. Il doit lui rappeler le positif, ce qui a été vu avant le match.

Il faut faire monter la pression à l'entraînement et la faire descendre en compétition.

Pour le temps mort il préconise de le prendre dans trois cas :

- quand le joueur se déconcentre.
- veut finir trop vite le match.
- peur en fin de set.

Loin de la compétition : il faut être dur, l'adversaire est fort.

Près de la compétition : être positif sur le joueur, lui donner confiance (confiance venant de la relation à l'entraînement).

Différence entre la France et la Chine :

- en Chine il s'entraîne par groupe de style de jeu (tous les styles dans 1 groupe).
- les chinois ont des récompenses (appartement, argent, ...)
- l'entraîneur fait des priorités sur des joueurs précis.

Donne des indications pour renforcer le psychologique : prendre des notes des séances ; faire programmation avec le joueur (objectifs) ; discuter avec le staff.

NOTES SUR L'INTERVENTION DE ISTVAN FÜLOP :

- coach doit être pédagogue, psychologue, car on n'a pas toujours les moyens d'avoir de l'aide extérieur.

- **peut apprendre le coaching et l'apprentissage est continu.**

- apprentissage des joueurs : plusieurs partenaires, matériaux, styles de jeu.

- pour avoir une bonne qualité de travail : faire une sélection dans un grand groupe.

C'est à dire faire plusieurs petits groupes avec 1 coach par groupe.

- **importance de la relation joueur-entraîné : notion de confiance ; donc nécessité petit groupe.**

- si on croit en un joueur : avoir des sanctions plus dures et plus de temps avec lui.

- l'entraîneur ne doit pas entraîner un seul joueur, car le groupe apporte une stabilité environnementale pour le joueur.

- l'entraînement est très axé sur la technique.

- **former des joueurs complets, sachant jouer sur tous les types de jeu.**

- on individualise le style du joueur vers 16-17 ans.

- **l'entraîneur doit s'adapter au joueur.**

- l'augmentation de la vitesse du jeu a obligé de baisser le volume de l'entraînement, car besoin d'une intensité élevée.

- Il doit y avoir un travail tactique pendant les entraînements pour les appliquer en match.

- **le joueur ne doit pas tout le temps dépendre du coach : les autonomiser.**

- la polyvalence du coach est plus importante que la spécialisation sur un pont.

- l'expérience des victoires et des défaites est la meilleure école pour le coach.

- **pour les entraîneurs : les succès les fait avancer et les défaites les fait apprendre.**

Il insiste sur les différences entre les filles et les garçons, qui l'ont conduit à préférer l'entraînement avec les filles :

Les filles sont – indépendantes, elles sont plus lentes, les conflits sont plus difficiles à gérer, elles ont besoins de + d'attention et il faut être + patient.

Les garçons par contre ont une meilleure technique, ils font + tourner la balle et comprennent mieux le jeu.

- Puis il tient à rappeler que seule la compétition donne la « vérité » sur le joueur, sur le fait qu'il soit doué ou non.

- Il définit la bonne technique comme celle qui « permet de bien jouer contre tous les styles de jeu, tous les types de balles ».

NOTE D'AMBIANCE :

? Michel Gadat :

- recoupe les grands principes dégagés par Patrick Birocheau.
- il rappelle que le coach ne doit pas « se prendre la tête », car il ne doit pas perdre de vue que c'est le joueur qui prend les décisions au final.
- puis il conclut sur le « paradoxe du capitaneat », car le but de l'entraîneur est de rendre son athlète autonome, et pourtant il est présent lors de la compétition pour l'aider.

? Remerciements pour l'organisation :

- M. Douheret Jean Claude, Président du club du US Creusot Varennes.
- M. Molenda Jean Pierre, Vice Président du club du US Creusot Varennes, et responsable de l'organisation du Top 12 et du séminaire sur le « capitaneat ».
- M. Perrin Philippe, CTF de la Ligue de Bourgogne de Tennis de Table.

? Remarques générales :

A noter l'ambiance générale très bon enfant, mais studieuse, illustrée par les nombreux échanges avec les différents intervenants lors des périodes de questions-réponses.

Pour conclure l'organisation a généreusement offert une bouteille de Bourgogne à chacun des intervenants et à Michel Gadat, pour les remercier de leur participation et d'avoir partagé leur expérience avec nous, et ceci de manière très enrichissante.